



A quoi sert le G20?

Par [Germán Gorraiz López](#)

Thème: [Économie](#)

Mondialisation.ca, 25 novembre 2022

[Observateur continental](#) 21 novembre 2022

Le phénomène de la mondialisation économique a fait que tous les éléments rationnels de l'économie sont interdépendants en raison de la consolidation des oligopoles, de la convergence technologique et des accords d'entreprise tacites, le néolibéralisme économique qui serait à blâmer.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT) pour 2022, le nombre total de chômeurs dans le monde [serait](#) de 207 millions (6% de la population active): cela serait couplé à un déficit de 75 000 millions de dollars de financement climatique dans les budgets des pays pauvres et à près de 860 millions de personnes vivant dans la [pauvreté absolue](#) selon Oxfam.

Par conséquent, les autorités économiques mondiales devraient favoriser la fragile reprise économique mondiale, promouvoir une capacité de production diversifiée et garantir une évolution équilibrée des revenus, des objectifs qui n'ont été pas reflétés dans l'agenda du sommet du G20 qui a eu lieu à Bali et qui a été monopolisé par la question du conflit en Ukraine et la volonté des atlantistes d'ostraciser la Russie.

Le G20 parviendra-t-il à éviter une stagnation économique séculaire? Après une période économique douce portée par des vents favorables, le déclenchement d'une tempête pandémique provoquera des tornades ayant une direction chaotique qui pourraient ébranler les fondements de l'économie mondiale. Ainsi, nous assisterons à l'apparition d'une nouvelle donne qui pourrait finir par anéantir toute trace de relance dans l'économie mondiale à cause de la dette Publique exorbitante, de l'inflation galopante et du chômage endémique. Cela pourrait conduire à une stagnation séculaire.

Ainsi, l'inflation débridée dans les principales économies occidentales va accélérer la hausse des taux du dollar, de l'euro et de la livre, poussant les investisseurs à s'éloigner des actifs à revenu variable et à prendre la barre du navire boursier mondial, dérivant dans une psychose commerciale. Cela pourrait déclencher l'éclatement de la bulle boursière actuelle.

Ainsi, l'emballement de l'inflation entraîne la perte de pouvoir d'achat des ouvriers et des fonctionnaires, la contraction de la consommation intérieure ainsi que le découragement de l'épargne et de la recherche de rente en dehors des activités productives. De même, il pourrait provoquer dans l'immédiat une désertification productive incapable de satisfaire la demande de produits de base et la stagflation qui en résulte.

Ce scénario suppose la combinaison d'une inflation galopante et d'une récession économique (une économie entre en récession technique après deux trimestres de baisses consécutives du PIB national selon le FMI). Le ministre britannique des Finances de l'époque,

Ian McLeod a inventé le mot «stagflation» après l'avoir utilisé dans un discours devant le Parlement britannique en 1965.

C'est l'une des combinaisons les plus dangereuses pour l'économie car les deux éléments faussent le marché et la thérapie de choc pour lutter contre la stagnation économique. Cela a pour effet secondaire d'augmenter l'inflation. Ainsi, pour encourager la consommation et sortir de la récession, des thérapies basées sur l'expansion budgétaire et monétaire sont nécessaires, des mesures qui, à leur tour, génèrent plus d'inflation pour devenir finalement un cercle explosif puisque cela conduit à des augmentations du prix de l'argent par les banques centrales. Elles causeront l'asphyxie économique d'innombrables pays avec une dette publique stratosphérique.

Ladite dette serait le résultat de la substitution de la doctrine économique de l'équilibre budgétaire des Etats par celle du déficit endémique (pratique que les économies domestiques et les entreprises et organismes publics et privés ont adopté par mimétisme) et qui ont contribué à la disparition de la culture de l'épargne, à l'endettement chronique et à la dépendance excessive aux financements étrangers.

Ceci, couplé à la croissance stratosphérique des prix du pétrole brut et de l'énergie, cela obligera les pays à adopter des politiques de décroissance avec la contraction subséquente du commerce mondial qui entraînera la fin de la mondialisation économique, en ayant comme effets secondaires la fin du tourisme de masse, le retour des entreprises délocalisées, l'intronisation de l'économie circulaire et des produits écolabellisés qui finiront par esquisser le retour à des compartiments économiques étanches à l'horizon des cinq prochaines années.

Germán Gorraiz López, *analyste politique*

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Germán Gorraiz López](#), [Observateur continental](#), 2022

Articles Par : **[Germán Gorraiz López](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca